

LUSO JOURNAL

Le journal bilingue des Portugais de France

GRATUIT

N°172 - le 19 juin 2008

LusoJournal n°172 _ 19/06/2008

Après son quatrième voyage au Cap Vert

Jean-Philippe Leroy expose le Cap Vert à Paris

Après un quatrième voyage sur les terres du Cap Vert, Jean-Philippe Leroy, «de Photographe du Quotidien» expose un reportage (extraits) effectué sur l'île de Sal (île à fort taux touristique) au Restaurant le 2sans3, 203 avenue Gambetta, 75020 Paris. C'est aussi l'occasion de goûter à la cuisine capverdienne.

Jean-Philippe Leroy est né le 11 janvier 1974 à Auxerre (89). Il vit et travaille dans la Drôme (26). «Ma découverte avec le Cap Vert fut un peu comme un hasard et une énorme chance. Chaque année, je consacre une partie de mon temps libre au voyage photographique. Mon objectif (sans jeu de mot) est d'aller à la rencontre de l'autre, découvrir une culture, un peuple, des coutumes...

Le but est de voyager à la rencontre de... (pas d'hôtel, pas de centre de vacances que de l'authentique)» explique au LusoJournal. «En 2005, j'avais projeté d'aller au Mali à la rencontre des musiciens. Ce voyage n'a pas pu se réaliser... il a donc fallu trouver une autre destination. Lorsque je suis tombé sur le descriptif du Cap Vert et surtout de sa population j'ai tout de suite été emballé. Je voulais découvrir ce peuple de métissage avec sa culture, sa musique, sa ou plutôt ses langues».

Et voici comment l'histoire de Jean-Philippe Leroy avec le Cap Vert a commencé.

Le photographe est de retour d'un quatrième voyage au Cap Vert «où les journées ont été plutôt bien remplies». Journées remplies d'actions d'une part et d'in-



■ Photographie réalisée par Jean-Philippe Leroy

terrogations face à certaines situations d'autre part. «Cette fois-ci, le temps pour le reportage a été quelque peu amputé par les actions d'aides auprès des écoles qui ont été plus intenses que les précédentes» explique Jean-Philippe Leroy.

«Tout juste avant de partir, je parlais du tourisme de masse au Cap Vert et particulièrement sur l'île de Sal. J'avais la volonté de montrer ce milieu de luxe qui se développe là où il existe une pauvreté extrême (qui n'a pas l'air d'inquiéter grand monde). Disons que je suis assez choqué de voir des travailleurs capverdiens qui vivent dans des maisons en carton et qui dorment dans de la laine de verre alors qu'il y a des milliers de chambres de luxes à

quelques centaines de mètres».

«J'ai été très surpris du développement de cette île depuis ma première visite en 2005. J'ai l'impression qu'une ville Européenne a été créée. C'est alléchant!!!» explique Jean-Philippe Leroy. «L'objectif que je m'étais fixé n'a pas pu être atteint... je veux dire par là que je n'ai pas réussi à faire mon reportage photographique sur les hôtels de luxe de Sal. Je ramène seulement quelques images qui suffiront à montrer le contraste existant sur cette île. La Police (ils sont là aussi au Cap Vert) et les gardiens d'hôtel m'ont interpellé à plusieurs reprises pour savoir ce que je faisais. Un policier a même activé le pas pour tenter (peut être) de me retirer mon film. C'est étrange on

dirait qu'ils ont quelque chose à se reprocher... Je fais juste des images pour montrer à mes amis là où il ne faut pas aller en vacances!!! J'ai le droit non?»

En mars 2005, Jean-Philippe Leroy et sa compagne Laurence Charroin découvrent un archipel aux multiples visages. Au-delà des cols, au bout des routes pavées abruptes, au détour des villages, leur voyage n'est que rencontres et moments partagés. L'hospitalité pourtant légendaire étonne, ouvre chaque porte, déride chaque visage.

A son retour, Jean-Philippe rapporte 2000 clichés et une certitude: il rendra à sa façon et selon ses moyens un peu de la chaleur qu'il a reçue. Il décide d'utiliser ses photographies pour faire découvrir le Cap Vert et récolter des fonds pour apporter une aide même minime à ses habitants. Plusieurs expositions ont lieu, des images sont vendues, des contacts pris. Avec Joëlle Rebelo et Tim Friel, l'association «Regarde ailleurs» est créée. C'est une association loi 1901, utilisant la photographie comme moyen pour venir en aide aux enfants du monde, notamment ceux de l'archipel du Cap Vert.

Jean-Philippe Leroy participe aux Rencontres photographiques de Chabeuil, du 13 au 21 septembre et à la Médiathèque de Bourg Les Valence (26500), du 22 septembre au 6 octobre.

<http://regarde.ailleurs.free.fr>
<http://jipp.free.fr>